

MIRIAM
HOPKINS

KAY
FRANCIS

HERBERT
MARSHALL

HAUTE PÈGRE

UNE COMÉDIE D'ERNST LUBITSCH



PARAMOUNT PRÉSENTE UNE PRODUCTION D'ERNST LUBITSCH "TROUBLE IN PARADISE" AVEC MIRIAM HOPKINS KAY FRANCIS HERBERT MARSHALL
CHARLES RUGGLES EDWARD EVERETT HORTON SCÉNARIO DE SAMSON RAPHAELSON D'APRÈS LA PIÈCE D'ALADAR LASZLO ADAPTÉE PAR GROVER JONES

Splendor
films

L'adrc

PHOTOGRAPHIE DE VICTOR MILNER MUSIQUE DE W. FRANKE HARLING PRODUIT ET RÉALISÉ PAR ERNST LUBITSCH

UNIVERSAL
DISTRIBUTION

UNIVERSAL

© 1932 Paramount Pictures Corporation. Renewed 2007
EMKA, Ltd. Expires 2022. All Rights Reserved.



1398 - 30

● Fiche technique

États-Unis | 1932 | 1h23

Réalisation

Ernst Lubitsch

Scénario

Samson Raphaelson et Grover Jones, d'après la pièce *The Honest Finder* de Laszlo Aladar

Image

Victor Milner

Formats de tournage

1.37, 35 mm, noir et blanc

Interprétation

Miriam Hopkins
Herbert Marshall
Kay Francis
Charles Ruggles

● Synopsis

À Venise, dans un hôtel de luxe, le célèbre voleur Gaston Monescu vole le portefeuille d'un riche français, François Filiba, puis tombe follement amoureux de Lily, une séduisante pickpocket. Un an plus tard à Paris, le couple, ruiné, décide d'escroquer Madame Colet, une jeune veuve séduisante. Pour voler son coffre-fort, ils vont gagner sa confiance et travailler pour sa société de parfum. Mais Madame Colet cache elle aussi bien son jeu.

● Ernst Lubitsch, un Allemand à Hollywood

Ernst Lubitsch rêvait d'être un grand acteur. Petit et pas très beau, il devint célèbre en Allemagne en jouant un petit employé ridicule. Quand le public ne s'intéressa plus à son personnage, il décida de mettre en scène ses propres comédies qui eurent beaucoup de succès. On lui confia ensuite la réalisation de fresques historiques où il dirigea de grandes stars et des centaines de figurants. À l'époque, les producteurs d'Hollywood admiraient beaucoup le travail des Européens, et Lubitsch fut invité à venir y travailler. Il réalisa plusieurs comédies musicales romantiques (le cinéma venait de devenir parlant), puis se spécialisa dans ce qu'on a appelé la comédie sophistiquée : des personnages élégants, souvent européens (ce que les Américains trouvaient très raffiné) qui rencontrent des problèmes amoureux. Lubitsch a toujours fait appel à des scénaristes pour ses films, mais en les poussant, pour chaque scène, à trouver les répliques les plus drôles dans les situations les plus étonnantes : c'est ce style très particulier que l'on a appelé la «Lubitsch touch».

«C'est ça la vie des grands hôtels : dans une chambre, un homme perd son portefeuille, dans celle d'à côté, un autre perd la tête»

Gaston Monescu



Trafic d'identités et de sentiments

Dans la boutique de son père, tailleur de luxe, Lubitsch a beaucoup observé les attitudes des riches Allemands. Il est comme ses personnages : il sait imiter leurs habitudes. Lubitsch aime le raffinement de la grande bourgeoisie, le champagne qu'ils boivent, leurs belles tenues, les lieux sophistiqués qu'ils fréquentent, mais il aime aussi se moquer d'eux, de leur vanité. Ce n'est pas étonnant qu'Ernst Lubitsch choisisse pour héros des voleurs virtuoses qui excellent à dissimuler leur véritable identité. Ce cinéaste qui a commencé sa carrière comme comédien de théâtre aime les faux-semblants, les déguisements. Il admire les talents d'illusionnistes de ses personnages, leur habileté à voler et à se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas. Surtout, les objets que subtilisent les voleurs et qui passent de main en main sont comme les sentiments : chacun essaie de déployer des talents pour s'attirer de l'amour. Derrière les mensonges qui régissent les conventions sociales, la seule chose qui soit parfois sincère, ce sont les sentiments amoureux des personnages.

Un film sonore

Le cinéma a été inventé muet : ce n'est qu'au bout de trente ans que l'on inventa un système d'enregistrement du son avec l'image. Lubitsch, qui a excellé dans le cinéma muet, sait se faire comprendre sans paroles (comme à l'opéra où l'on comprend sans l'entendre la dispute entre Madame Colet et le Major), mais comment s'y prend-il pour utiliser la parole ? Il cherche à produire tous les types de langage possibles et sur tous les tons, soutenu ou plus grossier. Au-delà du sens des mots, comment le réalisateur se sert-il de la parole avec une certaine musicalité ? C'est en multipliant les onomatopées, les cris, les exclamations, les répétitions qu'il fait de la parole un instrument de sa partition. Mais surtout, dans *Haute Pègre*, comment Lubitsch utilise-t-il le son alors que le parlant est techniquement possible depuis cinq ans seulement ? *Haute Pègre* n'est pas une comédie musicale, mais on sent que Lubitsch s'est illustré dans ce genre. Les langues étrangères (italien, russe, français, espagnol, allemand) sont utilisées pour la beauté de leur sonorité, et il s'amuse avec les consonances musicales de certains mots (« Constantinople », répété par Gaston). *Haute Pègre* peut s'écouter comme une partition de musique qui varie les registres et les instruments : la voix suave et séductrice de Gaston, les sonneries stridentes de téléphone, les chansons publicitaires...

La comédie sophistiquée

Dans *Haute Pègre*, les spectateurs rient, mais aussi les personnages. Mais est-ce que leur rire est vraiment le signe qu'ils s'amuse ? Les personnages rient pour masquer ce qu'ils ressentent, comme Madame Colet et Gaston qui tombent amoureux sans se l'avouer. Les deux prétendants de Madame Colet font rire en se montrant ridicules dans des situations burlesques. Le comique s'adapte à la personnalité des personnages. Mais pour Lubitsch, qui a réalisé de nombreux films muets, le rire passe autant par les dialogues, les attitudes que l'utilisation de la musique.

①

Certains personnages provoquent-ils spontanément le rire par leurs attitudes ? Lesquels et de quelle façon ?

②

Quand Lily et Madame Colet rient entre elles, le rire vous paraît-il naturel ? Le rire ne masque-t-il pas des rapports plus ambigus entre ces deux personnages ?

③

Dans la séquence de l'opéra, comment la musique accentue les situations ? Sur quels registres : suspense, dramatisation, comique ?

Champagne et crise économique

Dans *Haute Pègre*, les personnages sont soit extrêmement pauvres (les employés de Madame Colet, le Russe, la dame des lavabos de l'opéra) soit extrêmement riches (Madame Colet et ses amis). Gaston et Lily, même si leur activité est illégale, travaillent dur pour gagner leur vie et sont les seuls personnages à passer du monde des pauvres à celui des riches. *Haute Pègre* est réalisé après le « jeudi noir », le krach boursier qui a déclenché la crise de 1929, effondrement économique qui mit au chômage des millions d'Américains. Ce contexte donne aux deux escrocs du film le sentiment que l'argent a si peu de valeur... et qu'il vaut bien mieux profiter des plaisirs !

①

Comment pouvez-vous qualifier les ambiances des différents décors ?

②

Comment ces différents lieux caractérisent les personnages et leurs classes sociales ?

③

Comment les objets (horloges, sac à main, bouteille de champagne, cendrier en forme de gondole) suffisent à évoquer tout un univers ?

● Analyse de séquence

« Les débuts sont difficiles », dit Gaston Monescu au serveur du Grand Hôtel en préparant son rendez-vous galant. Le séducteur et le réalisateur sont, au début de *Haute Pègre*, dans la même situation : il faut que le spectacle soit parfait pour la jeune femme qui accoste en gondole, comme pour le spectateur qui s'installe devant le film ! Les relations amoureuses et le cinéma sont affaire de mise en scène : il faut penser à l'éclairage, aux costumes, aux bons dialogues... et bien jouer son rôle.

- ① En regardant ces images, trouvez-vous une certaine théâtralité dans les décors ? En quoi le balcon peut-il évoquer une loge de théâtre ?

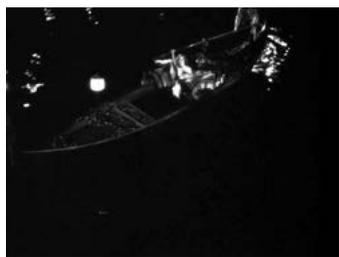
- ② En regardant les images [2] et [4], comment est mise en valeur l'arrivée de Lily, l'héroïne du film (lumière, attitude, contraste du noir et blanc) ?

- ③ En regardant les attitudes du personnage principal, Gaston Monescu, que pouvez-vous déjà déduire de sa personnalité ? Quels indices nous donnent les images [1], [5a], [5b] et [7] sur son statut social ? Ces indices seront-ils contredits par la suite du film ? En quoi l'image [6] introduit un indice étrange, presque à la manière d'une enquête policière ?

1



2



3



4



5a



5b



6



7

